



## Esquisses et silhouettes

Quiconque déambule dans l'exposition d'Annick est saisi d'un vertige de questions. Cette série d'alignements, bleus, marrons ou parfois les deux couleurs mêlées, au gré du parcours de nos regards, renvoie à cette interrogation de fond : S'agit-il là de silhouettes sorties de nulle part, dans toute la fugacité d'un mirage ? Ou bien de signes immémoriaux, dans toute l'éternité des peintures rupestres de l'âge de pierre ? En clair, ces figures verticales qui se distinguent, puis se ressemblent et enfin s'assemblent, dans leur singularité et dans leur multiplicité, sont-elles les témoins du temps qui s'écoule, ou plutôt les marqueurs impassibles de l'éternité, de l'irréversibilité du temps ? Une chose est sûre, palpable, tangible, et tient finalement lieu de réponse : Annick a tracé avec une infinie patience, ses empreintes d'humanité. Comme ces hommes, qui il y a déjà fort longtemps, laissaient sur les parois des grottes le dessin de leurs mains.

La signature de l'homme, en quelque sorte.